

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 AVRIL 1888.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Observations sur le Veratrilla*. — Ce nom, inspiré par quelques analogies extérieures de la plante qui nous occupe, n'est pas celui d'un genre particulier, mais seulement d'une section qui se rapportera à un genre ancien de Gentianacées. Mais ce genre est parfaitement connu. Le voyage de M. Delavay au Yunan en a fait connaître des types inattendus, qui modifient ses rapports, qui nous montrent le peu de valeur d'un certain nombre d'autres genres de la même famille, et qui sont très instructifs, je crois pouvoir le dire, au point de vue de la philosophie taxinomique. Il s'agit d'une herbe vivace, qui a une souche épaisse et des feuilles basilaires longuement atténuées en pétiole. Quant aux feuilles caulinaires, elles sont opposées, elliptiques et sessiles. Elles vont en diminuant de taille jusqu'au sommet d'axes aériens longs de près d'un mètre, et elles portent dans leur aisselle des grappes opposées, à axe grêle, dont la réunion constitue une longue et étroite inflorescence terminale. Mais chaque petite grappe secondaire est elle-même ramifiée et cymigère; ce qui nous ramène en somme au type si fréquent de l'inflorescence des Gentianacées.

Deuxième point à remarquer : la plante est dioïque, ce qui n'est pas ordinaire dans cette famille.

Troisième point : ses fleurs sont ordinairement tétramères, plus rarement pentamères, principalement dans le pied femelle.

Quatrième point : les filets staminaux, au moins dans un des sexes, s'insèrent au fond à peu près des sinus de la corolle, comme dans les *Jeschkea*, *Obolaria* et *Bartonia*.

La plante a donc des analogies avec ces trois genres. Son calice est gamosépale, plus petit dans les fleurs mâles. La préfloraison

disparaît de très bonne heure, comme dans les *Jæschkea*, et les placentas ne sont pas intrus ; elle a donc le fruit d'une Gentianée vraie.

Le style atténué se termine par deux petits lobes stigmatifères récurvés ; et les graines, à petit embryon, à albumen abondant, sont allongées, comprimées et marginées d'une courte aile.

Cependant on observe en dedans des bases des divisions de la corolle deux plaques glanduleuses à peine saillantes, non marginées, qui sont un reste des glandes bien connues des *Swertia* proprement dits, et c'est à ce genre que le *Veratrilla*, si singulier qu'il puisse paraître, devra se reporter comme section.

A ce qui précède, je dois ajouter qu'il y a, dans la collection Delavay, d'autres *Swertia* à plaques glanduleuses non saillantes ; qu'il y en a à énormes fleurs solitaires et terminales ; que d'autres ne sont pas glabres, mais velus ; que d'autres ont tout le port, les caractères extérieurs des *Frasera*, mais avec le style des *Swertia* proprement dits ; que d'autres encore ont le style étroit et allongé des *Frasera*, sans en avoir les caractères extérieurs ; que d'autres enfin ont des fleurs de *Sabbatia*, mais avec un vestige des glandes des *Swertia* et des étamines qui ne se courbent pas comme celles des *Sabbatia*. Autre conclusion : le genre *Sabbatia* conserve bien peu de valeur, et le *Frasera* ne peut plus subsister que comme section du genre *Swertia*.

M. H. BAILLON. — *Les feuilles anormales des Codiaëum*. — Parmi les variétés de *Codiaëum* que l'on cultive, sous le nom de *Croton*, dans un grand nombre de serres, on rencontre des anomalies telles que celles présentées, par exemple, par le *C. appendiculatum*. Certaines feuilles rappellent beaucoup celles des *Nepenthes*, dont l'organisation est, on le sait, interprétée de façons bien diverses. Il y a d'abord une lame lancéolée, surmontée d'une portion de nervure médiane absolument nue. Cette portion est couronnée d'un second limbe, qui peut être aplati comme la dilatation basilaire. Mais ce qui achève de compléter la ressemblance avec les feuilles de *Nepenthes*, c'est que ce limbe apical peut être ascidié, transformé en cornet irrégulier, ou même régulier, présentant une forme peltée exagérée, etc. Nous nous bornons à appeler l'attention des morphologistes sur ces faits, sans vouloir, bien entendu, en tirer des conséquences absolues ; car nous savons trop bien le



Baillon, H. 1888. "Observations sur le Veratrilla." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(92), 729–730.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/293054>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:48 UTC